

# un livre à faire lire, un acte politique à soutenir

QUE, CETTE FOIS, SE CREE UNE DIRECTION REVOLUTIONNAIRE DES GRANDS MOUVEMENTS POPULAIRES QUI MURISSENT ET QUE RIEN N'EMPECHERA D'AGIR. » (p. 251).

On a loupé le coche, il ne faut plus que ça se renouvelle aux prochaines occasions qui ne manqueront pas de se présenter : ce sont là des idées essentielles — un bilan très exact du passé et

## Pierre Frank

une volonté bien nette pour l'avenir — qui gagnent de très nombreux militants. Le livre de Marty va contribuer à clarifier et stimuler ces aspirations.

### SUR QUELLE EXPERIENCE S'APPUIE CE COURANT

La question du pouvoir aux travailleurs, la question d'une direction révolutionnaire. Sur ces deux questions, vraiment essentielles, la pensée de Marty converge avec celle de notre mou-

vement. Il en est de même sur d'autres questions importantes, comme le front unique. Il en est d'autres où existent des divergences. Le contraire serait surprenant, étant donné que les deux expériences sont profondément différentes. Notre mouvement s'est rassemblé voici plus de 25 ans autour de l'opposition russe et, depuis lors, a consolidé sa base théorique mais n'a été qu'une faible minorité, pouvant à peine exprimer ses vues dans le mouvement ouvrier.

Par contre, Marty, c'est une aile du mouvement ouvrier français qui n'a pas pendant de longues années analysé les évolutions de l'U.R.S.S., les a subies sans s'en rendre compte, n'y a vu que des manœuvres tactiques, lui permettant de gagner la confiance de la classe ouvrière et elle a d'autant moins été portée à cet examen critique que, pendant ce temps, en dépit de quelques fluctuations, le P.C. a gagné en autorité dans la classe ouvrière. Aujourd'hui, Marty, et avec lui de très nombreux militants qui dirigent des sections et des cellules du P.C., des sections syndicales de la C.G.T., etc... s'aperçoivent que, dans ces évolutions tactiques, on a oublié le but essentiel : la lutte pour le pouvoir, dans des circonstances propices.

### SOUTENIR CE COURANT

Et cela dicte la conduite de notre mouve-

ment. Nous ne manquerons pas, dans des articles, de discuter tel ou tel point de vue. Mais la tâche essentielle pour nous est de soutenir ce courant qui porte en lui le renouveau du communisme en France, de l'aider de toutes nos forces à s'exprimer, à se manifester.

La tâche première, aujourd'hui, c'est de donner ce livre au plus grand nombre de militants ouvriers et de faire que l'acte de Marty rencontre l'écho le plus puissant. Nous le répétons : le moment est favorable. Il ne s'agit pas, comme ce fut si longtemps notre cas, d'un programme défendu à contre courant qui ne pouvait toucher que des individus. Il s'agit d'un appel à une tendance large, aux éléments les plus combattifs de la classe ouvrière, aux plus dévoués, pour un parti qui ait une *politique de classe*, une politique qui ne soit pas entravée par des considérations de diplomatie internationale, une politique qui veut exploiter à fond les mouvements de masse qui mûrissent.

Encore une fois, ne nous bornons pas à saluer un livre plein de combativité et de confiance dans la classe ouvrière. C'est une arme dont il faut se servir pour faire avancer la révolution prolétarienne.

Voici, extraits du livre d'André Marty, des passages qui nous semblent saisir le plus exactement sa pensée et son orientation.

#### AVANT 1923

« Aujourd'hui le groupe dirigeant le P.C.... supprime l'action héroïque de Pierre Monatte et Alfred Rosmer (de la *Vie Ouvrière*, la vraie), de Raymond Péricat entre autre, celle de Pierre Semard et de Richetta, de Tomasi (Paris) et de Flandrin (Toulon), celle des Bouet et des François et Marie Mayoux (instituteurs), tous syndicalistes... » (page 95.)

« Remplacer le rappel des magnifiques exemples de ténacité, de sacrifice... par la proclamation que le Parti Communiste est l'œuvre de Thorez... c'est d'abord falsifier les faits. C'est surtout cacher au prolétariat français que même lorsqu'il fut trahi par les dirigeants de ses organisations, il a trouvé en lui les éléments restés révolutionnaires qui ont réussi à recréer l'outil indispensable à sa libération de l'esclavage capitaliste. » (page 96.)

« En septembre 1923, c'était la révolution prolétarienne presque certaine en Allemagne. C'était l'envoi des troupes françaises pour écraser cette nouvelle révolution. Il fallait donc mettre en jeu toutes les forces pour que les soldats français fraternisent avec les ouvriers allemands insurgés. C'est pour cela que j'ai donné mon adhésion au P.C. et seulement pour cela. » (page 115.)

#### AOUT 53

« Seul un mécontentement profond peut déclencher un tel mouvement... La paralysie des gouvernements tripartites 1945-46, puis la politique de plus en plus antiouvrière, réactionnaire des gouvernements qui suivirent, montre aux travailleurs que des élections ne suffisent pas pour obtenir un changement. » (page 129.)

« ...En ce qui concerne le P.C.F., ce qui a étonné c'est la mollesse extraordinaire de sa direction à tous les échelons. Son attitude a été typiquement réformiste. » (page 131.)

#### LA GUERRE D'INDOCHINE

« Si elle commença, c'est à cause du compromis honteux qui porta nom de « tripartisme ». Les ministres M.R.P., principaux soutiens impérialistes et réactionnaires de de Gaulle, avaient à côté d'eux des ministres socialistes et des ministres communistes qui entraînaient leur parti. Dès le début cependant, le peuple français était opposé à cette guerre ; mais rien de sérieux n'a été fait pour l'appeler à l'action en vue de la faire cesser. » (page 170.)

« Quelle différence avec ce que fit le P.C. contre la guerre du Maroc. » (page 173.)

« Pendant ces huit ans de guerre, les refus d'obéissance, les désertions, les rébellions même furent nombreux en Indochine dans les forces militaires ; ils amenèrent des centaines de condamnations au bagne et même des exécutions capitales. Il y eut 10.302 militaires condamnés. Tous les partis les ont cachées. » (page 175.)

#### LA GUERRE

« La guerre que prépare et que veut l'impérialisme américain — et son complice britannique — est donc l'expression poussée à l'extrême de la lutte des classes, de la lutte internationale de l'impérialisme contre la classe ouvrière et ses alliés naturels, les peuples des colonies en lutte pour la liberté. » (page 185.)

« S'il n'y a pas action propre du prolétariat, le Mouvement de la Paix à lui seul n'est pas capable de faire reculer les monstres qui préparent la guerre atomique. » (page 189.)

« Nous savons que les dirigeants socialistes allemands comme d'habitude ne mettront pas leurs actes en accord avec leurs paroles, mais puisqu'ils ont gagné des voix, c'est qu'une masse de travailleurs allemands croit en ce qu'ils disent. Au dernier congrès du parti social démocrate allemand, fin juillet 1954, n'y a-t-il pas eu une forte opposition à tout réarmement ? Cela veut dire que malgré les pertes terribles subies pendant vingt ans de régime hitlérien, il existe toujours un prolétariat révolutionnaire allemand... S'il se sent soutenu en premier lieu par l'attitude des travailleurs de France, son opposition à la guerre grandira. Cela veut dire : nous devons réclamer de notre gouvernement l'évacuation militaire de l'Allemagne par les forces militaires françaises et alliées ; cette occupation militaire non seulement n'empêche rien, mais au contraire couvre les préparatifs militaires du gouvernement Adenauer et l'activité des hitlériens. » (pages 195-196.)

#### L'INTERNATIONALE

« Ce fut en France, toujours une règle que tout mouvement ouvrier soit aussitôt soutenu par ceux des travailleurs des autres pays. Aujourd'hui, tout se réduit à quelques informations insuffisantes, même lorsque se produisent de grands mouvements ouvriers. Pourquoi y a-t-il un tel silence ? Parce qu'il n'existe pas d'Internationale ouvrière révolutionnaire. » (page 209.)

« Il est plus que jamais nécessaire de reconstituer une Internationale ouvrière révolutionnaire. » (page 209.)

« Le Bureau d'Information des partis communistes et ouvriers qui ne comprend que les représentants de deux P.C. des pays capitalistes n'est évidemment pas une Internationale. L'Association Internationale des Travailleurs (de tendance libertaire) ainsi que la IV<sup>e</sup> Internationale (trotskyste) sont des organisations embryonnaires. » (page 211.)

#### FRONT UNIQUE

ET GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN  
« ...Le parti communiste aurait dû s'adresser au parti socialiste pour, avec lui, organiser l'action de soutien et d'élargissement de la grève.

« Ainsi qu'il a été dit, l'orientation des grévistes se dirigeait contre le gouvernement.

« C'était donc le moment d'élaborer un programme minimum de front unique entre parti communiste et parti socialiste pour un gouvernement ouvrier et paysan.

« Le comité central de grève de Nantes concentré en son sein les représentants de tous les travailleurs en lutte, unis pour faire aboutir les mots d'ordre de la grève sans distinction de tendances syndicales, politiques ou religieuses. Ce comité central de grève commençait à agir comme un comité populaire révolutionnaire.

« Ainsi, ce comité central de grève s'opposait directement au pouvoir d'Etat bourgeois ; il était déjà le germe d'un deuxième pouvoir, le pouvoir populaire.

« Supposez que cet exemple de Nantes ait été immédiatement popularisé dans toute la France par la presse communiste et socialiste ; au moment où les P.T.T. et les cheminots tenaient toutes les communications et tous les transports du pays, il n'aurait pas fallu quinze jours pour que de pareils comités naissent et se développent rapidement dans tous les gros centres ouvriers grâce à l'impulsion du Parti communiste et du Parti socialiste.

« N'est-ce pas que dans ces conditions le Parlement se serait réuni en quelques jours ? Ces comités révolutionnaires n'auraient eu qu'à poser comme revendications essentielles : annulation immédiate des décrets-lois (contraires à la Constitution de la République), annulation de la loi électorale des apparentements, dissolution immédiate de l'Assemblée et élections générales avant trois semaines au scrutin de liste. Comme à ce moment-là, les paysans du centre, du centre-ouest, du midi, commençaient les barages sur les routes, comme instituteurs, professeurs et étudiants étaient de plus en plus mécontents de l'insuffisance des crédits de l'Enseignement, on aurait eu des élections menées par ces comités populaires révolutionnaires soutenus par le P.C. et par les socialistes partisans du front unique et appuyés sur de puissants mouvements ouvriers et paysans. » (pages 229-230.)

« Pour que ça change réellement, il faut donc un puissant mouvement de masse... Grâce à lui se constituera un nouveau gouvernement de transition, mais décidé à appliquer un programme révolutionnaire. » (page 232.)

#### QUE ÇA NE RECOMMENCE PLUS !

« A nouveau, en août 53, nous avons laissé passer une nouvelle occasion d'agir effectivement « pour que ça change ». Ces lignes sont écrites pour que la prochaine occasion ne soit pas manquée comme les autres, pour que cette fois se crée une direction révolutionnaire des grands mouvements populaires qui mûrissent et que rien n'empêchera d'agir. » (page 251.)